

Créer un compte  Connexion

Article | Discussion | Lire | Modifier le code | Afficher l'historique

Rechercher

Nadar

 *Pour les articles homonymes, voir Nadar (homonymie).*

Gaspard-Félix Tournachon, dit **Nadar**, né le 6 avril 1820 à Paris, mort le 21 mars 1910 dans la même ville, est un caricaturiste, aéronaute et photographe français.

Il publie à partir de 1850 une série de portraits photographiques d'artistes contemporains, parmi lesquels Franz Liszt, Richard Wagner, Charles Baudelaire, Michel Bakounine, Victor Hugo, Jules Verne, Hector Berlioz, Gioachino Rossini, Daniel François Esprit Auber, Sarah Bernhardt, Jacques Offenbach, George Sand, Gérard de Nerval, Théodore de Banville, Jules Favre, Guy de Maupassant, Édouard Manet, Gustave Doré, Gustave Courbet, Jean-Baptiste Corot, Loïe Fuller, Zadoc Kahn, Charles Le Roux, Hector de Sastres, les frères Élisée Reclus et Élie Reclus.

Nadar



Nadar (autoportrait)

Nom de naissance	Gaspard-Félix Tournachon

Le pseudonyme *Nadar* a également été utilisé par son frère Adrien Tournachon sous les formes *Nadar jeune* et *Nadar jne*, provoquant la confusion. Il sera ensuite réutilisé par son fils Paul, avec la permission de son père.

Autres noms	Nadar
Activité	caricaturiste, aéronaute et photographe français
Naissance	6 avril 1820 Paris
Décès	21 mars 1910 (à 89 ans) Paris



Vers 1865: Série *Autoportrait « tournant »*: Nadar

Sommaire [masquer]

Biographie [modifier le code]

Sa jeunesse [modifier le code]

Grand, les cheveux roux, les yeux effarés, fantasque à la jeunesse vagabonde, il se définit lui-même

Română
Русский
Srpskohrvatski / српскохрватски
Slovenščina
Српски / srpski
Seeltersk
Svenska
ไทย
Türkçe
Українська
Tiếng Việt
Modifier les liens

comme « un vrai casse-cou, un touche-à-tout, mal élevé jusqu'à appeler les choses par leur nom, et les gens aussi ».

Ses parents étaient d'origine lyonnaise. Son père, Victor Tournachon, imprimeur et libraire s'était installé dans la capitale. Le jeune Gaspard-Félix fréquente différents internats de la région parisienne, alors que son père connaît des revers de fortune. Il étudie alors au lycée Condorcet.

Diplômé de l'École des mines de Saint-Étienne en 1837[1], Gaspard-Félix commence des études de médecine à Lyon[réf. nécessaire] ; cependant sans soutien financier, à la mort de son père, il se voit obligé d'y renoncer pour *gagner le pain quotidien* de sa famille, dont il a désormais la charge et qui comprend sa mère et son jeune frère, Adrien Tournachon, plus jeune de cinq ans.

Il travaille dans différentes rédactions de journaux lyonnais, avant de revenir s'installer à Paris, où il effectue divers travaux dans de « petites feuilles ». Brûlant les étapes, il fonde, en collaboration avec Polydore Millaud, un journal judiciaire, intitulé *L'Audience* et fréquente le milieu de la jeunesse artistique, popularisé par le roman de Murger : *Scènes de la vie de Bohème*. Il commence à y côtoyer des personnages comme Gérard de Nerval, Charles Baudelaire et Théodore de Banville. Ses amis artistes, le surnomment *Tournadar* à cause de son habitude de rajouter à la fin de chaque mot de ses phrases la terminaison *dar*, d'une manière tout à fait fantaisiste[2], puis une abréviation transforme ce tic en pseudonyme *Nadar*.

La vie est très dure et il subsiste en utilisant divers expédients ; il écrit des romans, dessine des caricatures. Grâce à l'aide financière d'un ami, il se lance, à dix-neuf ans, dans l'aventure de la création d'une revue prestigieuse, *Le Livre d'or*, dont il devient le rédacteur en chef. Grâce à ses relations, il s'assure la collaboration de personnalités dont, Balzac, Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Gavarni et Daumier. L'aventure est obligée de s'arrêter au neuvième numéro, malgré un succès d'estime.

Le caricaturiste [modifier le code]

Après cet échec, Gaspard-Félix reprend du service dans les gazettes comme caricaturiste. C'est lors d'un stage de dessin au journal satirique *Le Corsaire-Satan* qu'il découvre le crayon lithographique et abandonne la plume. À la veille de la révolution de 1848, il obtient la consécration avec son premier dessin-charge publié dans le journal *Le Charivari*.

Le 30 mars 1848, il s'engage avec son frère dans la légion polonaise, pour porter secours à la Pologne. Son

passeport est au nom de *Nadarsky*. Il est fait prisonnier et mis au labeur dans une mine, puis il refuse le rapatriement gratuit et revient à pied. Deux mois plus tard, il sera de retour à Paris, coiffé d'une chapka de couleur groseille, après un long voyage lors duquel il fut arrêté en Saxe par des représentants du gouvernement prussien.

Rapidement après son retour, il est contacté le gouvernement provisoire pour quelques services. Il est engagé comme agent secret par l'éditeur Jules Hetzel, alors chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères. Sa soif d'aventures inassouvie, malgré son expérience polonaise, il part se renseigner sur les mouvements des troupes russes à la frontière prussienne.

De retour à Paris, il reprend ses activités de caricaturiste auprès de *petits journaux*, tandis que sa renommée s'établit peu à peu. À partir de 1851, il s'attèle à un grand projet de *Musée des gloires contemporaines*, pour lequel, avec l'aide de plusieurs collaborateurs, il rencontre les grands hommes du moment afin de les dessiner. L'ensemble de ce travail, concerne plus de trois cents grands hommes de l'époque sur un total de plus de 1 000 vignettes et constitue un panthéon qui lui apportera la notoriété, sous le nom de *Panthéon Nadar* en quatre feuillets.

Illustrations [modifier le code]

- Les Binettes contemporaines[3];
- Les rêveries d'un étameur
- Les petites affiches du tintamarre…, par Joseph Citrouillard, revues par Commerson, pour faire concurrence à celles d'Eugène de Mirecourt, portraits par Nadar, 10 vol., 1854-1855.



Gérard de Nerval.



Alphonse Karr



Alfred de Vigny



Petites affiches du Tintamarre

Le photographe [modifier le code]

Sa nouvelle aisance lui permet d'emménager au dernier étage d'un immeuble de la rue Saint-Lazare, où il peut disposer d'un atelier bénéficiant de la lumière naturelle. C'est dans ce studio que seront réalisés ses chefs-d'œuvre, continuant l'œuvre des portraits, entreprise avec la caricature, désormais continuée avec une nouvelle technique : la photographie.

À partir de cette époque, la technique du portrait est maîtrisée et les travaux sont de qualité. Les prix évoluent à la baisse. De nombreux studios ouvrent et les personnalités — les élites du monde des arts, des lettres, mais aussi de la politique, du théâtre et même de l'Église — peut-être attirés par leur côté

narcissique, n'hésitent pas à « se faire tirer le portrait ». Ce sont ces œuvres que l'on retrouve chez les papetiers sous forme d'estampes et de photographies.

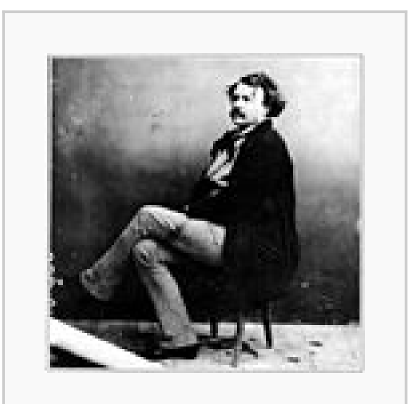
En 1854, il se marie avec Ernestine, jeune femme issue d'une riche famille protestante. Malgré le mariage, il continue d'offrir l'hospitalité à ses nombreux amis, comme à l'époque de la bohème. Nadar se brouille avec son frère cadet, qui s'était lui aussi lancé, avec son appui, dans le métier de photographe-portraitiste, mais voulait aussi utiliser le nom de «*Nadar*». Il s'ensuit un procès.

Nadar souhaite que l'appareil de photographie puisse désormais être emporté à l'extérieur et en voyage, aussi facilement que le chevalet du peintre, il va commencer aussi à expérimenter la photographie embarquée dans un ballon, il fut donc, dès 1858 le pionnier de la photographie aérienne, avec ses vues du Petit Bicêtre. Daumier représenta Nadar opérant avec difficulté lors d'une ascension aérienne, avec cette légende prémonitoire : *Nadar, élevant la photographie à la hauteur de l'Art* le 25 mai 1862.

En 1860, manquant de place, Nadar déménage de la rue Saint-Lazare au boulevard des Capucines. Il fait installer au fronton de son immeuble une immense enseigne, dessinée par Antoine Lumière et éclairée au gaz.

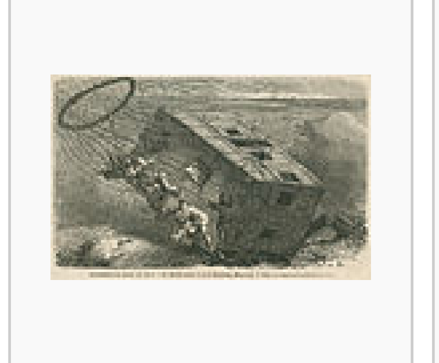


L'atelier de Nadar au 35, boulevard des Capucines, en 1860.



Autoportrait,1854. [réf. nécessaire]

== Le flash au magnésium ==

Il effectue une démonstration pour le journal "La Presse scientifique" et dépose le brevet de photographie à la lumière artificielle en février 1861.	=== L'aérostation ===	=== Les dernières années ===
		
Nadar en ballon.	*Catastrophe du ballon Le Géant...* en 1863, non loin de Hanovre	Seconde ascension du **Géant**. Paris, Champ de Mars, 18 octobre 1863



Hommage au carrefour du Petit-Clamart, à Clamart (HdS)

 *Cliquez sur une vignette pour l'agrandir*

Nadar, père et fils [modifier le code]

Les relations entre le Félix Nadar et son fils, Paul, ont été compliquées. Marchant sur les traces de son père, Paul se lance dans la photographie à son tour, ce qui est l'occasion d'une collaboration étroite entre les deux hommes, qui ont notamment partagé leur atelier et réalisé ensemble une série de photographies du chimiste Eugène Chevreul en 1886. Toutefois, décalage de générations oblige, des divergences artistiques apparaissent entre le père et le fils. Tandis que Félix Nadar privilégiait les poses solennelles et graves, son fils avait une conception plus fantaisiste de la photographie. Paul utilise parfois des trucages et s'intéresse davantage aux gens du spectacle[4].

Son pseudonyme [modifier le code]

Le pseudonyme *Nadar* fut utilisé pendant quelque temps par son frère Adrien pour ses photographies, sous les formes *Nadar jeune* et *Nadar jne*[5]. Cette signature provoqua la confusion et fut la cause d'un procès entre les deux frères, de mars 1856 à décembre 1857, qui permit à Félix d'être le seul utilisateur du pseudonyme. Ce procès fut l'un des premiers de ce genre, sur le statut d'auteur photographe[5].

Son fils, Paul, réutilisa le pseudonyme avec la permission de son père[5].

Œuvres [modifier le code]

Photographies [modifier le code]

- André Barre, *Nadar. 50 photographies de ses illustres contemporains*, éd. Julliard, 1994 (ISBN 2-260-01124-1)
- André Barret, *Nadar*, éd. André Barret, 155 pages

Livres [modifier le code]

- *La Robe de Déjanire*, 3 tomes, première édition publiée sous son nom Félix Tournachon, Recoules, Libraire-Commissionnaire, 1845 ; Michel Lévy, 1862 ; E. Dentu, 1882, Texte sur Gallica.
- *Quand j'étais photographe*, Éditions du Seuil, 1994. (ISBN 2-02-022918-8)
- *À terre et en l'air. Mémoires du "Géant"*, avec une introduction de M. Babinet, de l'Institut, E. Dentu Texte sur Gallica : 2e édition, 1865
- *L'Hôtellerie des Coquecigrues*, E. Dentu,
- *Le Miroir aux Alouettes*, Michel Lévy frères, 1859.
- *Quand j'étais étudiant*, E. Dentu. Texte sur Gallica : Édition Michel Lévy, 1861
- *Le Droit au vol*, J. Hetzel, 1865.
- *La grande symphonie héroïque des punaises*, 1877.
- *Sous l'incendie*, Édition Charpentier 1882.(ouvrage dédié à Elisée Reclus).
- *Le monde où on patauge*, 1883.
- Photographies, Tome 1, Éditeur Arthur Hubschmid, préface de Jean-François Bory. Ce volume contient :
  - Introduction générale
  - Introduction aux photographies
  - 600 photographies et leur légende
  - Petite anthologie des écrits sur la photographie.

Correspondance [modifier le code]

- Nadar, *Correspondance*, 1820-1851. Tome 1 (établie et annotée par André Rouillé). Éditions Jacqueline

Chambon, 1998.

Autres [modifier le code]

La Bibliothèque historique de la ville de Paris ainsi que le Musée Carnavalet se partagent un fonds Nadar consacré à l'aérostation, acheté par la Ville de Paris et composé d'environ 2500 manuscrits.

Notes [modifier le code]

1. ↑ articles.adsabs.harvard.edu [archive]
2. ↑ Il transforme ainsi, par un exemple tout à fait inventé ici, la phrase *Le ciel est sombre, il va pleuvoir* en *Ledar cieldar estdar sombredar, ildar vadar pleuvoirdar*.
3. ↑ http://books.google.fr/books?id=imwOAAAAQAAJ&dq=BINETTES%20CONTEMPORAINES&pg=PP7#v=onepage&q&f=false [archive]
4. ↑ Rétrospective Félix et Paul Nadar [archive], *La norme et le caprice*, exposition organisée par le Jeu de Paume au Château de Tours, 2010.
5. ↑ [a], [b] et [c] Daniel Girardin, Christian Pirker, *Controverses, une histoire juridique et éthique de la photographie*, Actes sud, Musée de l'Élysée, 2008 (ISBN 978742774326)

Voir aussi [modifier le code]

Bibliographie [modifier le code]

- Roger Greaves, *Nadar ou le Paradoxe vital*, Paris, Flammarion, 1980, 413 p. (ISBN 2-08-064278-2)
- André Jammes, *Nadar : introduction, repères chronologiques, notes bibliographiques et techniques*, Paris, Fondation Nationale de la Photographie, 1982, 139 p. (ISBN 2-85107-103-3)
- James H. Rubin, *Nadar* (traduit de l'anglais par Jacques Guiod), Paris, Phaidon, 2001, 125 p. (ISBN 0-7148-9275-0)
- Benoît Peeters, *Les Métamorphoses de Nadar*, éd. Marot, 1994.
- Roger Greaves, *Nadar quand même !*, Paris, En Face-Jacques Reich, 2010, 298 p. (ISBN 978-2-35246-019-0)
- Stéphanie de Saint Marc, *Nadar*, Paris, Gallimard, « NRF Biographies », 2010, (ISBN 9782070781003)

Filmographie [modifier le code]

- *Nadar photographe*, film réalisé par Stan Neumann, le Musée d'Orsay, la SEPT-ARTE, les Films d'ici, Réunion des Musées Nationaux, 1994, 26' (VHS)

Liens externes [modifier le code]

- *Notices d'autorité* : Système universitaire de documentation • Bibliothèque nationale de France • Fichier d'autorité international virtuel • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • WorldCat



Cet article ou cette section a trop de liens externes.

Les liens externes doivent être des sites de référence dans le domaine du sujet. Il est souhaitable — si cela présente un intérêt — de citer ces liens comme source et de les enlever du corps de l'article ou de la section « *Liens externes* ».

- Photographies de Nadar sur Arago
- Photographies de Nadar
- NADAR chanson de Zedvan Traumat /www.zedvan.com
- page Félix Nadar, Musée d'Orsay
- Oeuvres numérisées sous format image
- Oeuvres numérisées sous format image
- Rétrospective Nadar à l'occasion du centenaire de sa mort sur *L'intermède.com*
- Catalogue, *Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910) et son panthéon - Importante collection de 273 dessins : portraits et portraits-charge*, Étude Tajan, Paris, 2004

Sur les autres projets Wikimedia :

Nadar, sur Wikimedia Commons


Portail de la photographie


Portail de la France au XIXe siècle

Portail de l'aéronautique


Portail de Paris

Catégories : Personnalité du XIXe siècle | Pionnier de la photographie | Photographe français | Photographe du XIXe siècle | Photographe portraitiste | Caricaturiste français | Aéronaute | Les Temps nouveaux | Élève du lycée Condorcet | Élève de l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne | Naissance en 1820 | Naissance à Paris | Décès en 1910 | Personnalité enterrée au cimetière du Père-Lachaise (division 36) | Pseudonyme | Décès à Paris | [+]



